Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 13-14

Rubrik: Nos cours de gymnastique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos cours de gymnastique

Jeudi, 30 août, se terminait, à Fribourg, par l'inspection réglementaire' le troisième cours de gymnastique pour instituteurs, organisé, sous le haut patronage de la Direction de l'Instruction publique, par la Société fribourgeoise des maîtres de gymnastique.

Les deux autres cours qui eurent lieu en juillet et août, à Estavayer-le-Lac et à Châtel-St-Denis ont rencontré le même accueil chaleureux et ont été salués avec joie par les autorités de district qui ont mis obligeamment à disposition places de sport et halles de gymnastique. Aussi, la reconnaissance des Directeurs de cours et des participants leur est-elle acquise et, à ce titre, la Direction du Collège St-Michel a droit à des éloges spéciaux.

Sous l'experte direction de M. H. Maillard qui s'est adjoint des maîtres aussi dévoués que compétents : MM. Dousse, professeur de culture physique au Collège St-Michel, Castella, maître régional à Attalens, et Séraphin Villoz, instituteur à Vesin, les trois cours, fréquentés chacun par quelque vingt-cinq participants, venus des différents districts du canton pour se perfectionner et fraterniser, dont un certain nombre de bénévoles, la plupart sacrifiant le temps de leurs vacances, se sont déroulés dans la plus cordiale atmosphère, empreinte d'un esprit de franche camaraderie et de compréhension mutuelle, ont obtenu un plein succès et ont laissé à maîtres et élèves le meilleur souvenir.

Si l'on ne peut assez louer le dévouement inlassable et la complaisance inépuisable des Directeurs, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines, il convient de relever aussi la bonne volonté, le courage et la persévérance des participants qui présentaient entre eux de grandes inégalités d'âge. Mais les moins jeunes, ne voulant pas rester en arrière « en ont mis » si bien qu'on est arrivé à la fin du cours à l'uniformité dans le travail. Aussi, M. Helfer, inspecteur, n'a-t-il pas manqué d'exprimer sa satisfaction ni ménagé ses félicitations aux « plus de 50 ans ».

Un sérieux travail s'est accompli durant ces cours d'une durée de quatre jours chacun, durée trop courte, à notre avis, par rapport à la variété et à la richesse du programme. Les quatre journées furent consacrées à l'enseignement de la gymnastique du deuxième degré. L'importance de cet enseignement, à l'âge où il s'agit de gagner l'enfant à la cause de la gymnastique, de développer les organes de la respiration et de la circulation et de satisfaire au besoin de mouvement si naturel à l'enfance, n'est plus contestée.

Il a fallu faire plus ample connaissance avec le nouveau manuel fédéral de gymnastique pour garçons, de 1942, se familiariser avec sa terminologie. Puis, comme il ne suffit pas de savoir commander, nos Directeurs se sont appliqués à nous faire exécuter correctement les différents exercices du programme, chacun devant produire un maximum d'effets physiologiques. Les exercices populaires furent une révélation pour les assistants et les intéressèrent vivement. Il convient d'insister que ces cours se sont déroulés avec le minimum de matériel à la portée de n'importe quelle classe de chez nous. Qu'on ne vienne donc pas dire qu'on n'enseigne pas la gymnastique faute d'un local et de moyens suffisants. On nous a appris à « utiliser le terrain » : murs, barrières, pieux, troncs d'arbres, pentes gazonnées, etc., servirent à des exercices nombreux et variés. Enfin, des causeries ont fait mieux comprendre l'importance et la nécessité de la gymnastique, la

fonction respiratoire, la fatigue musculaire, l'utilité et la valeur des jeux comme moyens d'éducation morale, sans omettre les causes des résultats déficients des examens de scolarité.

Quatre jours, c'est peu pour tout saisir, tout appliquer, mais c'est assez pour comprendre qu'il faudra encore beaucoup travailler si l'on veut arriver, que l'entraînement d'un bon maître n'est jamais terminé et qu'il ne peut enseigner à ses élèves que ce qu'il sait lui-même.

Ces cours ne sont pas que de la culture physique, mais un heureux échange d'idées entre jeunes et moins jeunes, entre maîtres et élèves. Ils sont aussi l'occasion d'une rencontre de collègues qui apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier. Ils sont une leçon de patriotisme manifesté par des chants exécutés avant et après le travail en face de notre drapeau. Ils sont également, par les exercices en campagne, la découverte du beau pays qu'est le nôtre.

Aux maîtres de mettre à profit les connaissances acquises et de pratiquer cet enseignement suivant les conseils donnés. Les buts sont bien définis et clairement mis en évidence : Etablir une manière de vivre saine.

Augmenter la capacité de travail et de joie.

Augmenter la force du peuple et ses moyens de défense. Car un renouveau de l'éducation physique est nécessaire. C'est toute la race, des enfants aux adolescents, des jeunes gens aux jeunes filles que l'école doit préparer physiquement et moralement, avec un soin méthodique, pour les lendemains d'énergie. C'est préparer et former ce que les parents nous ont confié de plus cher au monde : leurs enfants.

Bonnefontaine, septembre 1945. R. Rossier, *inst.*

Messe à la Sainte Trinité [1]

C'est la seconde messe pour quatre voix d'hommes que M. Fernand Mauron, instituteur à Promasens, écrit en l'espace de deux ans.

Facilement, on est porté à accueillir avec réserve ce qui se fait chez nous. Pourtant les directeurs qui voudront, en s'aidant de bienveillance et de sens musical, étudier cette messe s'apercevront qu'elle est d'une écriture contrapontique très simple et qu'il s'en dégage une impression de sérénité religieuse.

Les trois thèmes se rapportant à chacune des personnes de la Sainte Trinité sont tirés de la musique grégorienne : *Te Deum*, *Lauda Sion*, *Veni Creator*. Ces éléments thématiques traités en valeurs longues s'accordent parfaitement. Aucune modulation : tout au plus trouve-t-on quelques altérations dans l'*Agnus* pour souligner le *Miserere*. Le contour mélodique est toujours soigné et l'équilibre constant. Toute la messe se développe dans une tessiture très réduite, ce qui pourra enlever des craintes aux directeurs de petites sociétés.

Très chantants, les thèmes sont d'une belle venue, animés de gradations intéressantes surtout dans le *Gloria*. Notons encore l'absence de développements inutiles et la belle tenue de cette messe qui, malgré sa simplicité, ne fait aucune concession à un goût doucereux.

Que les directeurs qui cherchent une messe pour la reprise d'automne portent leur attention sur cette œuvre ou sur la *Missa in honorem Spiritu Sancti* de moyenne difficulté. Ils se trouveront en présence d'une musique claire, religieuse surtout. Deux belles qualités qui font honneur au talent de notre collègue.

G. Menoud.

[1] Aux Editions du Monde musical, Genève.